

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
Mars 2018
n° 391

Cine Poeme
15.16.17
MARS 2018
FESTIVAL
COURT METRAGE
CINE
POEME
7^e EDITION
BEZONS
THEATRE PAUL-ELUARD

- » *Intervention dans les cliniques, domiciles, maisons de retraite, hôpitaux...*
- » *Admission en chambre funéraire*
- » *Prévoyance obsèques sans limite d'âge*
- » *Correspondant des mutuelles, banques et assurances*

Assistance
décès
24h/24 - 7j/7



LE CHOIX
FUNÉRAIRE

LE CHOIX DE LA VIE

PREMIER RÉSEAU FRANÇAIS DE POMPES FUNÉBRES
ET DE MARBRIERS INDÉPENDANTS



Pompes Funèbres CALAS

www.pompes-funebres-bezons.fr

95870 BEZONS

16, rue du Cimetière

Tél. 01 39 82 69 11

RCS Argenteuil 302 653 373
Hab. 16.95.102 - N° ORIAS 07032229

POA 
Groupe
Paris Ouest Automobile

*Vous propose
une sélection de
véhicules d'occasion
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30

« En marche » piétine notre sécurité



« Dans ce dossier, nous n'avons pas pu compter sur la députée macroniste Fiona Lazaar qui a pris le train « en marche » en décembre alors que je présentais la candidature de notre ville en août ! Voilà qui est pour le moins inconvenant. »

Le mois dernier et à grand renfort de publicité, le ministre de l'Intérieur, Gérard Collomb, a levé le voile sur la **Police de sécurité du quotidien** promise par le candidat Macron.

Bezons ne sera pas site pilote. Ainsi en a décidé le ministre que j'avais sollicité en votre nom, dès son annonce, l'été dernier, pour l'informer de notre candidature pour cette expérimentation.

Il faut dire que les villes retenues sont peu nombreuses. Dans le Val-d'Oise : seulement Sarcelles et Garges-lès-Gonesse. Et pour cause, les moyens financiers ne suivent pas et cette réforme se met en place avec le même nombre de policiers qu'auparavant **dont les revendications sont connues : plus d'effectifs, de voitures en bon état, de souplesse dans les tâches administratives, d'outils informatiques modernes, de locaux rénovés.** À ce propos, avez-vous vu l'état déplorable de notre commissariat déserté ?

Cette nouvelle approche de la sécurité nous semblait pourtant intéressante car elle renouait avec **ce que nous attendons, vous et nous, de la police nationale : plus proche et connue des habitants, davantage intégrée dans le tissu social des quartiers et mieux à même d'intervenir avec discernement et de traiter les problèmes de proximité.** En somme, bien plus dissuasive que ces interventions de police effectuées souvent dans l'urgence !

Dans ce dossier, nous n'avons pas pu compter sur la députée macroniste Fiona Lazaar qui a pris le train « *en marche* » en décembre alors que je présentais la candidature de notre ville en août ! Voilà qui est pour le moins inconvenant.

Comme je n'ai pas le tempérament à baisser la garde, je vais vous proposer dans les prochaines semaines une initiative qui visera à faire entendre notre voix sur ce dossier que nous classons, vous et moi, parmi nos priorités.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons



Agenda - Mars

Mars

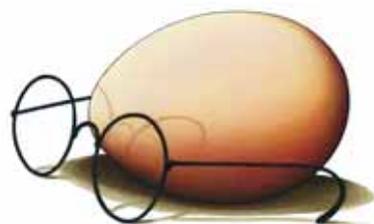
Jusqu'au 31 mars

Inscriptions scolaires
Direction Enfance-École / Hôtel de ville

Jusqu'au 31 mars

Expositions

- Selçuk Demirel
 - Les mots en quête d'images
 - Dialogue épistolaire
- Médiathèque Maupassant - p. 20

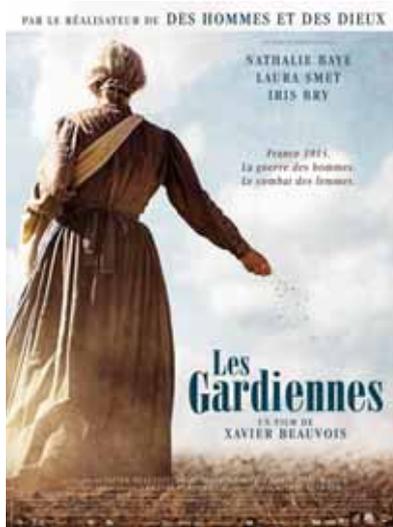


Du 5 au 30

Dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes

Exposition
« Lutte des femmes, progrès pour tous »
Mail Francis-de-Pressensé - p. 11

Vendredi 9
Projection-débat
« Les Gardiennes » - 18 heures
Théâtre Paul-Eluard - p. 11



Mardi 13

Musique

Concert des professeurs de l'EMD
- 20 h
Théâtre Paul-Eluard

Du 15 au 17 mars

Ciné Poème

Jeudi 15
Cérémonie d'ouverture - 20 h 30
Samedi 17
Cérémonie de clôture - 20 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 14



Jeudi 15

Retraités

Visite de La maison de Balzac - départ à 13 h 35 - p. 28



Samedi 17

Petite enfance

Réunion d'information sur le métier d'assistante maternelle en crèche familiale - 9 h 30
Espace Aragon - p. 8

Lundi 19

Commémoration

19 mars 1962 - 10 h
Parvis de l'hôtel de ville - p. 8



Vendredi 23

Loto

- 14 h
Résidence autonomie Louis-Péronnet - p. 28

Samedi 24

Spectacle

« Pull over » - 11 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21



Mercredi 28

Forum départemental des conservatoires

Théâtre Paul-Eluard - p. 19

Samedi 31

Solidarité

Banquet de l'association West-Bani Zaïd - 19 h
Réservations au 06 70 82 98 64
Espace Aragon - p. 27

Sommaire



Franck Mangon

Sobre, discret mais indispensable, le cadre habille et donne du sens aux plus grandes œuvres. Passionné pour vivre et transmettre son art, l'encadreur bezonnais Franck Mangon a su, avec des qualités similaires, prospérer et se faire un nom au-delà de nos frontières.

9



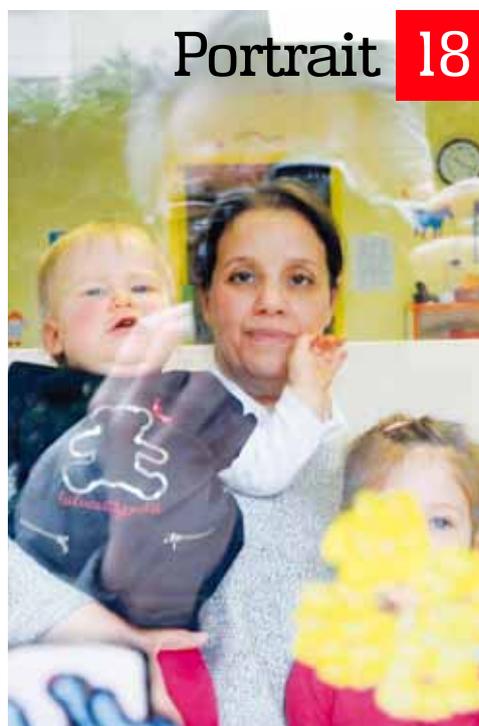
Plongée 23



Immersion dans la danse

Dans un projet rassemblant trois villes, trois établissements culturels, des collégiens et des lycéens, des écoliers bezonnais ont découvert la danse avec le théâtre Paul-Eluard (TPE).

TPE 21



Portrait 18

3 Édito

6-7 Zoom

8 À travers la ville

8 Assistante maternelle : la ville recrute

9 Commerce : Franck Mangon

10 Retour sur le conseil municipal

11 Journée internationale des droits des femmes

13 Dossier

Ciné Poème

18 Portrait

Une nounou en or

19 Culture

19 EMD : forum départemental des conservatoires

20 Programme de la médiathèque

21 TPE : élèves en immersion

23 Sports et jeunesse

23 USOB : zoom sur la section plongée

24 BAFA, à la recherche des animateurs de demain

25 Forum des collégiens les 23 et 24 mars

26 Expression politique

27 Associations

28 Activités retraités

29 Santé - conseil

30 Infos pratiques



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Bezons infos n° 391 - mars 2018 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.
Directeur de la publication : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz - Tél. : 01 79 87 63 43
olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Julien Remy, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** : Gilles Larvor, Service publications -
Imprimerie : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 **Distribution** : Régie des quartiers.



La neige ne refroidit pas le forum de l'insertion



Malgré des conditions météo difficiles, 250 visiteurs se sont rendus, le 6 février au forum de l'insertion.

Tombé sur l'affiche du forum de l'insertion, Guillaume, 39 ans, s'est décidé à tenter sa chance, en voisin. Habitant de Delaune, il espère pouvoir intégrer le prochain chantier du cœur de ville. « Je réside à 100 mètres, ça serait le rêve, plaisante-t-il. Chauffeur de VTC en attente de qualification, j'ai été, dans un passé relativement proche, conducteur de travaux. Cette expérience m'a permis d'avoir des échanges assez concluants avec les recruteurs de l'Urbaine de travaux et d'Eurovia ». Les entreprises du BTP, venues en nombre, étaient entourées, côté exposants, d'agences d'intérim, d'organismes de formations et de différents acteurs économiques du bassin bezonnais à la recherche de perles rares. Les professionnels des services ou de l'aide à la personne ont été particulièrement sollicités par les 250 visiteurs.



Première pierre

Dominique Lesparre, maire de Bezons, a symboliquement posé la première pierre du projet Arc-en-Seine, le 29 janvier dernier. D'ici 2019, 102 logements, du studio au 5 pièces avec terrasse, balcon ou jardin privatif vont sortir de terre au 76 de la rue Jean-Jaurès.

40 % d'espaces verts

Face au précédent projet Rive-de-Seine, déjà mené par Interconstruction et Ataraxia Promotion, les quatre bâtiments d'Arc-en-Seine seront entourés de nombreux espaces verts. Plus de 40 % de la surface au sol seront en effet consacrés aux engazonnements et fleurissements.



Secours populaire : un bilan trop riche...



Le 31 janvier, Jeanne Guignard et l'ensemble des forces vives du Secours populaire de Bezons ont présenté leurs vœux et sont revenus sur une année 2017 particulièrement dense avec 748 personnes accueillies, dont 269 familles et 316 enfants de moins de 18 ans. Près de 300 rations alimentaires sont délivrées chaque mercredi, centralisées, puis distribuées par 21 bénévoles différents ayant cumulé près de 4 323 heures annuelles de travail. La collecte de Noël de 300 jouets pour les enfants des bénéficiaires, les départs en vacances et en colonies, les liens avec le théâtre de Bezons (68 enfants et adultes ont assisté à des spectacles) ou avec l'association Ciné Femmes (30 personnes sur 6 séances) ont constitué les principales actions menées au cours de l'année écoulée.

Les retraités dans les pas de Zidane et des héros de 98

Le parvis, le musée, les coulisses, les vestiaires, la pelouse, les tribunes... Fin janvier, une trentaine de retraités a été plongée, en immersion, au cœur du mythique Stade-de-France. Heureux de marcher dans les pas de « Zizou » et des héros de la Coupe du Monde, ils ont surtout été surpris par l'immensité de cette structure qui, en mode concert, peut recevoir près de 100 000 spectateurs !



Bezons sous la neige



Bezons sous la neige et nuit blanche pour l'hôtel de ville par Abdelmajid Elfaquer.



Avenue du Printemps, les arbres ont revêtu leurs habits d'hiver.
Photo Guillaume Le Roux



Au lycée Ronceray, Rayane Recinos immortalise la chute des premiers flocons sur son amie Elodie Valente Da Silva.

Ciné Kid

Apprendre aux enfants à décortiquer les images

Chaque trimestre, les petits Bezonnais sont invités à la médiathèque pour assister à un Ciné Kid. Une heure où des extraits vidéos servent de base de discussions et d'apprentissages.

Quel est le point commun entre *The Tree of Life*, *Les Aristochats* ou la série *Malcolm* ? Les extraits présentés lors du dernier Ciné Kid avaient utilisé ces trois supports -et bien d'autres- pour former un montage homogène d'une heure sur le thème de la famille. Les relations frère.s et sœur.s, les familles monoparentales ou recomposées et le divorce sont autant de sujets « sensibles » abordés, sans filtre, par les enfants, à l'issue de la projection. La vidéo composée par l'équipe jeunesse de la médiathèque, et les questions de Marion Ménard, chargée de mission cinéma et poésie



de la ville, autour de ces œuvres connues délient les langues. La sélection, qui évolue chaque trimestre, se veut également éducative. Les cinéphiles de demain y apprennent à différencier un gros plan d'un plan large, un film d'animation d'un film de fiction, ou les nombreux genres de films. En résumé, un rendez-vous, pour les plus de 6 ans, amusant et instructif.

À travers la ville

Le 17 mars, de 9 h 30 à 11 h 30 à l'hôtel de ville, le service municipal de la petite enfance présentera le métier d'assistante maternelle en crèche familiale.

Assistantes maternelles : la ville vous informe et recrute

Accueillir des enfants, ceux des autres, c'est rendre service, notamment aux parents qui travaillent. Avec ses crèches familiales, la ville permet de le faire dans les meilleures conditions. Les assistantes maternelles agréées, employées par la mairie, bénéficient de l'appui de toute une équipe encadrante qui conseille, soutient, accompagne. Elles accueillent les enfants à leur domicile, sur Bezons, et se rendent régulièrement à la crèche familiale qui propose de nombreuses activités pour l'épanouissement des enfants : éveil musical, médiathèque, spectacles, motricité. C'est aussi l'assurance de l'emploi et du salaire.

Des places à prendre

Pour compléter les équipes en place et anticiper les départs en retraite, le service petite enfance organise le 17 mars, en partenariat avec le service des ressources

humaines, une réunion d'information sur ce métier. Au programme également, comment postuler si vous êtes déjà agréée car la mairie recrute.

Catherine Pinard, conseillère municipale déléguée à ce secteur, veut « donner envie de découvrir ce beau métier d'assistante maternelle. Les personnes intéressées pourront également y rencontrer les professionnelles qui exercent dans nos deux établissements que sont les crèches familiales du Colombier et Madiba. Elles feront part de leur expérience. » Donc pour toutes celles, déjà agréées ou non, qui sont intéressées et motivées, rendez-vous le samedi 17 mars de 9 h 30 à 11 h 30 à l'hôtel de ville (6, avenue Gabriel-Péri). ■

Olivier Ruiz

Renseignements auprès du service Petite Enfance au : 01 79 87 62 95.



Le 19 mars, la ville invite tous les Bezonnais à commémorer la fin de la guerre d'Algérie. Rendez-vous à 10 h sur le parvis de l'hôtel de ville.

19 mars 1962 : 56^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie



Le lundi 19 mars prochain, Bezons ravivera le souvenir des accords d'Évian qui ont mis un terme à la guerre pour l'indépendance de l'Algérie, réclamée depuis le 1^{er} novembre 1954. Signés le 18 mars 1962, ils permettent d'appliquer le cessez-le-feu le lendemain à midi. Les violences se poursuivent, notamment par les actions de l'OAS (organisation de l'armée secrète qui refusait l'indépendance) et leur répression, mais l'Algérie est sur la voie de l'indépendance qu'elle obtiendra officiellement le 3 juillet. Après plus de 7 ans de combats, le drame du 17 octobre 1961, le métro Charonne...

Lourd bilan humain

Ce conflit marqué par la torture, les exécutions et des violences des deux côtés de la Méditerranée, a un bilan humain lourd mais encore aujourd'hui difficile à établir précisément : 25 000 militaires français tués, 65 000 blessés, entre 2 et 3 000 civils morts ou disparus et côté algérien entre 300 000 et 400 000 victimes. Si ces chiffres ne font pas l'unanimité, ils sont une pierre de plus à l'édifice de ceux qui prônent les solutions pacifiques. ■

Olivier Ruiz



Sobre, discret mais indispensable, le cadre habille et donne du sens aux plus grandes œuvres. Passionné pour vivre et transmettre son art, l'encadreur bezonnais Franck Mangon a su, avec des qualités similaires, prospérer et se faire un nom au-delà de nos frontières.

Franck Mangon, plein cadre

Habitué à fréquenter les galeries de Saint-Germain-des-Prés avec ses amis, Franck Mangon, qui travaillait alors pour un éditeur d'art, a lancé son atelier d'encadrement en 1989. « À l'époque, il y avait beaucoup de cadres de style avec des dorures, mais ça a énormément changé. Les cadres sont plus sobres – noirs, blancs ou en bois de hêtre – ils s'effacent au profit des œuvres. Il y a dix ans environ, le plexiglas a aussi été une vraie révolution, car moins fragile que le verre lors du transport des grands formats, supérieurs à 1,60 m. Aujourd'hui, les sujets ne sont plus collés, attachés, figés, mais flottent grâce aux différentes couches que nous mettons en place. »

200 œuvres à encadrer en quelques jours

« Au-delà de toute considération financière, quand on vous confie une réalisation pour la faire encadrer, c'est qu'elle a une valeur affective importante. On se doit d'être très soigneux », insiste-il. Dans son atelier, au Colombier, les cinq employés, tous formés par celui qui a récemment obtenu le titre de « Maître Artisan Encadreur de Métier d'Art », sont en action. Avec la multiplication des



artistes, des galeries ou des fondations, le bouche-à-oreille opère à merveille. « Nous n'avons pas de creux et quelques gros rushs avec, par exemple, 40 tableaux et 150 photos à encadrer en quatre jours pour des foires d'art importantes comme la Fiac ou Paris Photos, qui se déroulent presque en même

temps, commente le professionnel, âgé de 54 ans. Les couleurs des baguettes ou du fond, les dimensions, les espaces autour des tableaux ou photos, sont des paramètres étudiés en direct avec les artistes ».

Des tableaux de plus de 3 mètres

Spécialiste des grands formats, Franck Mangon a un savoir-faire unique : « Je ne traîne jamais des pieds pour aller au travail. Les journées ne se ressemblent pas, nous voyons passer des œuvres très différentes. On a accepté des défis un peu dingues comme des formats de plus de 3 mètres qui nous ont fait progresser et permis d'acquérir des techniques particulières. On a même réussi à encadrer des raquettes de John McEnroe sur des fonds en terre battue, quasi impossible à faire tenir. Nous avons un choix de plus de 3 000 baguettes, nos prix sont compétitifs et les délais respectés. Savoir que nos contributions vont ensuite partir à travers le pays, dans toute l'Europe ou vers des pays lointains comme l'Afrique du Sud ou les États-Unis, c'est incroyable. » Une success story bezonnaise qui laisse rêveur. ■

Julien Remy



À travers la ville



La séance du conseil municipal du 14 février a débattu des orientations budgétaires pour 2018 et adopté la convention qui liera polices municipale et nationale dans la ville.

Conseil municipal Le budget en débat et une convention pour la police municipale

sertion professionnelle, aboutissant à plus de 530 embauches.

La sécurité publique sera également un enjeu majeur qui se traduit dans le budget. La création de la police municipale prévue cette année engendrera un coût d'environ 800 000 euros par an. Pour la première fois depuis 10 ans, les taux locaux d'imposition pourraient donc être amenés à augmenter.

Police municipale : une nouvelle étape

Toujours en matière de tranquillité publique, l'arrivée de la police municipale se prépare puisque le conseil municipal a adopté la convention qui fixera les compétences et l'articulation avec la police nationale. Basée sur le diagnostic local de sécurité, les priorités ont été définies autour de la délinquance routière, la sécurité des biens et personnes, la lutte contre les trafics ainsi que contre les pollutions et nuisances. Les policiers municipaux auront par exemple en charge les gestions des voitures épaves ou ventouses, la surveillance des manifestations publiques, la circulation aux abords des écoles, la répression de dépôts sauvages ou encombrants et, plus généralement la lutte contre les troubles à l'ordre pu-

blic. Les interventions en matière de sécurité routière se feront en binôme avec la police nationale. Cette convention fait actuellement l'objet d'un examen par les services de la préfecture, avant signature entre la ville et les services de l'État. ■

Olivier Ruiz

Malgré le désengagement financier continu de l'État envers les collectivités, plus marqué encore avec la nouvelle loi de finances, la ville de Bezons n'entend céder ni à la résignation ni au fatalisme. À cela s'ajoutent les décisions de l'agglomération Saint-Germain-Boucles-de-Seine, qui refuse la prise en charge de certaines compétences, entraînant notamment des pertes de dotation pour tous les habitants du territoire, malgré le dynamisme économique particulièrement important à Bezons.

Les finances communales restent cependant saines grâce à la maîtrise du budget de fonctionnement, des frais financiers et un endettement raisonné.

Dans ce contexte, pour préserver les équilibres – une obligation pour les communes – les investissements seront priorités pour la réussite éducative, la solidarité, la transformation urbaine et durable. Ce développement a permis, par exemple, d'offrir plus de 145 000 heures d'in-

La ville reconnaît l'État palestinien

Le conseil municipal a adopté à la majorité une motion, présentée par le maire, Dominique Lesparre, visant à rendre ses droits au peuple palestinien. Engagée depuis toujours dans la culture de la paix, la ville reconnaît ainsi officiellement l'État palestinien sur les frontières de 1967, avec Jérusalem-Est comme capitale et l'exercice du droit au retour pour les réfugiés, confirmant ainsi les décisions et résolutions de l'ONU. Elle demande également à la France de reconnaître l'État de Palestine, déjà reconnu par 134 pays de par le monde, dont le Vatican.

Pour la prolongation des voies bus qui préfigure celle du tram, notamment au-delà de l'hôtel de ville, l'ex-syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) devenu Île-de-France Mobilités entame une phase d'information.

Bus en site propre : la concertation commence

Porté par Île-de-France Mobilités et financé par la Région Île-de-France et le département du Val-d'Oise, le projet « Bus Entre Seine » consiste à optimiser les conditions de circulation des bus reliant les gares d'Argenteuil, Sartrouville et Corneilles-en-Parisis via Pont-de-Bezons.

Cela concerne notamment les lignes 3 et 272 sur 16,5 km de

tracé qui seront réaménagés pour une meilleure desserte, générant un gain de temps significatif pour 48 000 usagers quotidiens.

De nouvelles voies

Depuis la gare d'Argenteuil jusqu'à la RD 392 via le Pont-de-Bezons, des voies intégralement dédiées aux bus seront créées. Puis, depuis la RD 392 vers Sartrouville et

Corneilles-en-Parisis, avant le prolongement du T2, les bus verront leurs performances améliorées grâce à des aménagements dédiés : priorité aux feux, couloirs d'approche vers les carrefours... La mise en place de pistes protégées et de cheminements sécurisés, plus agréables, favoriseront également les circulations douces.

Du 19 mars au 20 avril, Île-de-France Mobilités organise une concertation sur ce projet « Bus Entre Seine ». Vous serez prochainement informés des dates de rencontres organisées sur le territoire. Rendez-vous dans le prochain Bezons Infos, sur le site de la ville (www.ville-bezons.fr) et les réseaux sociaux. ■

O.R.

Chaque année, Bezons montre son attachement à l'égalité femmes-hommes à l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, comme dans son fonctionnement quotidien.

Journée internationale des droits des femmes : sous le signe de « 14-18 »

Depuis de nombreuses années, la ville de Bezons organise à l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, une action afin de montrer son attachement à promouvoir l'égalité femmes-hommes sur le territoire communal. L'année 2018 clôt la commémoration nationale du centenaire de la « Grande Guerre » de 1914-1918 et permet de s'intéresser à l'histoire de la conquête des droits politiques et sociaux par les femmes dans ce contexte.

Expo, ciné-débat

Il est donc proposé le programme suivant pour cette année. Du lundi 5 mars au vendredi 30 mars, sur le mail Pressensé qui longe l'hôtel de ville, l'exposition « Lutte des femmes, Progrès pour tous », réalisée par l'association « Femmes ici et ailleurs » permettra de mettre en lumière que, si depuis un siècle les lois n'ont cessé d'évoluer vers plus d'égalité, ces acquis ont été obtenus, souvent de haute lutte, par des femmes, des féministes

engagées. Elle retracera ainsi en une vingtaine de tableaux les grandes étapes de ces conquêtes. Elle nous éclaire sur le passé et nous interroge également sur l'avenir, rappelant que malgré les progrès accomplis, de fortes inégalités subsistent. Le vendredi 9 mars, « Les Gardiennes », avec Nathalie Baye et Laura Smet, film de Xavier Beauvois, réalisateur du film Césarisé pour « Des hommes et des dieux », sera diffusé à 18 h au théâtre Paul-Eluard. Ce long métrage raconte la façon dont les femmes ont vécu la première guerre mondiale à l'arrière et comment elles ont permis de continuer par leur abnégation à faire tourner l'économie française en comblant l'absence des hommes, dans les champs et les usines, partis sur le front. La séance sera suivie d'un débat. ■

Les Gardiennes

Vendredi 9 mars à 18 heures
Théâtre Paul-Eluard
Entrée libre

O.R.

Déjà imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement (PEFC), votre magazine municipal le sera désormais sur un papier 100 % recyclé de fabrication française.

« Bezons Infos » prend une teinte plus verte

À compter de ce numéro, « Bezons Infos », ainsi que l'ensemble des publications municipales seront imprimés sur papier 100 % recyclé. Au bon rapport qualité/prix, s'ajoutent les atouts écologiques de cette solution, conformes aux engagements de la ville en matière de développement durable à travers son Agenda 21.

Qualité, prix et atouts environnementaux

La gamme Cocoon, fabriquée en France, retenue pour ce choix est donc 100 % recyclée, mais aussi certifiée FSC (gestion forestière écologiquement appropriée, socialement bénéfique et économiquement viable) et Ecolabel européen qui assurent les meilleures certifications environnementales. Par exemple, la fabrication nécessite 1,5 moins d'énergie et 2,5 moins d'eau que pour un papier « vierge ».

Issus d'un processus de recyclage sans chlore ni aucun agent nocif, ces papiers sont néan-

moins très blancs et présentent un état de surface, le « toucher », d'excellente qualité. Les innovations et les volumes désormais atteints par les papiers recyclés permettent la transition sans surcoût pour la collectivité et donc les Bezonnais. Preuve de sa qualité, c'est également sur ce choix que ce sont portés la RATP pour ses brochures le musée du Louvre pour ses catalogues. ■

Olivier Ruiz



En bref

Puces du Val : inscrivez-vous !

La brocante du quartier du Val-Notre-Dame, les Puces du Val, aura lieu le dimanche 6 mai de 8 h à 18 h dans la rue de Sartrouville (entre la rue Paul-Potdevin et le rond point de la rue du Maine) et dans la partie de la rue de La Berthie située entre la rue de Sartrouville et la rue Paul-Potdevin.

Les exposants de 2017 recevront prochainement un courrier pour leur proposer de reprendre l'emplacement. Ils devront confirmer leur participation en retournant leur fiche d'inscription au plus tard le lundi 26 mars au centre social « La Berthie ». À partir du mardi 27 mars, les emplacements vacants seront ouverts à tous, jusqu'au jeudi 26 avril. Il ne sera pas possible de s'inscrire le jour-même (Vigipirate).

Inscriptions au centre social La Berthie, 27 bis, rue de La Berthie (Tél. : 01 30 25 55 53) les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 15 à 18 h et les mercredis de 16 à 19 h. Tarif inchangé : 11,70 € les 2 mètres (3x2 m maximum par exposant).

Don du sang le 11 mars

Chaque année, 1 million de malades sont soignés grâce aux dons du sang. Âgé de 18 à 70 ans, vous pouvez participer à cet acte citoyen, organisé par l'établissement français du sang, le 11 mars de 9 h à 13 h, sous le préau de l'école Louise-Michel, au 81 rue des Frères-Bonneff.

Distribution gratuite de compost les 24 et 25 mars

Le syndicat Azur mettra en place, les samedis 24 et dimanche 25 mars, de 10 h à 16 h, une distribution gratuite de compost à la déchetterie d'Argenteuil - 10, rue du Chemin vert. Les Bezonnais peuvent se présenter munis de leurs contenants, dans la limite de 100 litres par foyer, et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois ou d'une pièce d'identité.

Recyclage des D3E

Cafetière, téléphone, fer à repasser, bouilloire, perceuse, balance, console de jeu, ordinateur, lave-linge... Ecologic et Azur collectent vos déchets d'équipements électriques et électroniques (D3E), tous les derniers samedis du mois, de 9 h à 13 h sur le parking du magasin Intermarché, avenue Gabriel-Péri. Prochaines dates : 31 mars et 28 avril.

L'ÉVÈNEMENT IMMOBILIER DE BEZONS POUR VIVRE DANS UN QUARTIER-JARDIN

VOUS
VERREZ LA
DIFFERENCE



SUCCÈS
COMMERCIAL

GRUPE ALTAREA COGEDIM

ÉLU
SERVICE
CLIENT
2018

BEZONS CŒUR DE VILLE - LES PROMENADES

AU CŒUR DU NOUVEAU CENTRE-VILLE COMMERÇANT
ET AU CALME D'UN PARC DE 3,7 HECTARES

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE 3 PIÈCES AVEC BALCON
À PARTIR DE 881,56 €/mois⁽⁴⁾

ACHETEZ MOINS CHER
EN TVA RÉDUITE⁽¹⁾
ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À
- 52 516 €⁽²⁾



JUSQU'À
**- 10 000 €
OFFERTS⁽³⁾**

pour toute réservation avant le 31 mars 2018

01 76 499 499
Appel 400 surtaxe

En co-promotion avec

bezons-lespromenades.com

* Catégorie Promotion Immobilière - Étude BVA Group - Vidéo O - mai à juillet 2017 - Plus d'infos sur exco.fr. (1) Passage d'un taux de TVA de 20% à un taux de TVA à 5,5%, selon conditions d'éligibilité, pour un achat en résidence principale, conditions et renseignements en espace de vente ou sur cogedim.com. (2) Écart de prix entre un achat en TVA 20% et un achat en TVA 5,5%, valable jusqu'au 31 mars 2018, sur l'appartement 5 pièces lot 0503 - 93,17 m² - terrasse de 15,24 m² et 2 parkings en sous-sol, dans la limite des stocks disponibles, selon conditions d'éligibilité pour un achat en résidence principale. Conditions et renseignements disponibles en espace de vente ou sur cogedim.com. (3) Remise maximale valable sur le prix d'un appartement 5 pièces, pour une réservation signée jusqu'au 31 mars 2018, dans la limite des stocks disponibles. Offre non cumulable avec toute offre en cours ou à venir. (4) Exemple de mensualité pour un appartement de 3 pièces lot W205 de 57,45 m² - balcon de 5,51 m² situé au 2^e étage d'un montant de 235 000 € en TVA 5,5% (looking inclus) et avec apport sur la résidence « Les Promenades » à Bezons - Cœur de Ville (95), selon stock disponible. Exemple d'un financement dédié à titre indicatif et sans valeur contractuelle pour le CMIH Foncier, pour une opération d'acquisition d'une résidence principale neuve d'un montant de 235 000 € (hors frais) en zone A, par un compte avec un montant dans le même fiscal de référence de 34 000 €. Cet achat est réalisé avec un Prêt à l'Acquisition Sociale (PAS) Libéré et un Prêt à Taux Zéro (PTZ) sous réserve du respect de la réglementation en vigueur, pour une mensualité globale libérée de 881,56 € pendant 25 ans (hors assurance), avec un apport pour les frais de notaire, de dossier et de garantie : un PAS Libéré de 141 000 €, prêt amortissable d'une durée de 25 ans, à taux débiteur fixe de 2,35%, 180 mensualités (hors assurance) de 881,56 €, puis 120 mensualités (hors assurance) de 98,22 € Taux Annuel Effectif Global (TAEG) 3,09% (intérêts, frais de dossier, frais de garantie et cotisations d'assurance inclus). Coût total du crédit : 37 878,94 €, dont 29 467,20 € d'intérêts, 6 921,74 € d'assurances, 500 € de frais de dossier et 990 € de frais de garantie. Montant total dû par l'emprunteur : 178 878,94 €. Une sureté réelle sera demandée pour l'octroi du crédit - et un PTZ de 94 000 €, prêt amortissable d'une durée de 25 ans à taux débiteur fixe de 0% à 180 mensualités (hors assurance) de 0,00 € puis 120 mensualités de 500 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) 0,60% (frais de garantie et cotisations d'assurance inclus). Coût total du crédit : 11 160,24 €, dont 10 399,24 € d'assurances et 761 € de frais de garantie. Montant total dû par l'emprunteur : 105 160,24 €. Une sureté réelle sera demandée pour l'octroi du crédit. Exemple représentatif (article R.313-2 du code de la consommation) d'un financement d'un montant de 230 000 € avec une mensualité globale libérée de 922,73 € pendant 15 ans puis de 922,72 € pendant 10 ans, composé de : un PAS Libéré de 150 000 € d'une durée de 15 ans, à taux débiteur fixe de 2,35%, 180 mensualités (hors assurance) de 922,73 €, Taux Annuel Effectif Global (TAEG) 3,24% (intérêts, frais de dossier, frais de garantie et cotisations d'assurance inclus). Coût total du crédit : 45 600,20 €, dont 29 818,20 € d'intérêts, 14 400 € d'assurances, 500 € de frais de dossier et 882 € de frais de garantie. Montant total dû : 195 600,20 €. Une sureté réelle sera demandée pour l'octroi du crédit et un PTZ de 100 000 € d'une durée de 25 ans à taux débiteur fixe de 0% à 180 mensualités (hors assurance) de 0,00 € puis 120 mensualités de 833,33 €. Taux Annuel Effectif Global (TAEG) 0,31% (frais de garantie et cotisations d'assurance inclus). Coût total du crédit : 10 188 €, dont 9 600 € d'assurances et 588 € de frais de garantie. Montant total dû : 110 188 €. Une sureté réelle sera demandée pour l'octroi du crédit. COGEDIM SAS - SIRET N°054 300 814 000 55 - N°ORIAS 13 005 113 - RCS PARIS n° 054 300 814 - 8 Avenue Delcassé, 75008 Paris - Capital social 30 000 000 €. GROUPE IMESTIA, Société anonyme au capital de 250 800 000 €, siège social à SAINT DENIS (Seine-Saint-Denis) Bâtiment D - 10, Rue Joliet, Numéro SREN 399 012 665 RCS BOBIGNY. Illustrations non contractuelles destinées à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations. Les illustrations présentes sont une libre interprétation du projet élaboré par l'artiste, en conséquence, les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à Cogedim, notamment lors de l'instruction des autorisations à construire. Ces caractéristiques n'intervent donc pas dans le champ contractuel. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Document non contractuel. Illustration non contractuelle - ANAWA - BIZA 03/2018

Dossier du mois



La 7^e édition de Ciné Poème, festival de courts métrages poétiques, aura lieu du 15 au 17 mars, au théâtre Paul-Eluard mais également dans toute la ville. En effet, les actions autour du festival s'étendent des écoles au lycée, investissent les centres sociaux et tous les équipements culturels municipaux.

répartis en 3 sélections, que vous pourrez voir au TPE pendant les trois jours du festival. Le grand vainqueur de l'an dernier, Benoît Beaudinat présidera le prix de la jeunesse et confie, dans ce dossier, ce que lui a apporté cette reconnaissance. C'est aussi, le vendredi 16, la remise des coups de cœur scolaires avant la

■ Ciné Poème : la poésie sur grand écran ■

Hommage à Jackie Chérin

Mêler le cinéma et la poésie, c'était l'idée de Jackie Chérin, ancien conseiller municipal en charge de la culture. Disparu le 19 juin dernier, il sera rendu un hommage appuyé à celui qui a défendu toute sa vie la culture en général et la poésie en particulier. Le « prix du public » sera désormais le « prix Jackie-Chérin ».

Présidé par Marie-Christine Barrault, le festival reprendra ses droits avec une trentaine de films,

grande cérémonie de clôture qui dévoilera le palmarès 2018.

Bon festival à tous, n'hésitez à pousser les portes du TPE... parce que la poésie ça parle à tout le monde.

Olivier Ruiz





Du 15 au 17 mars, Ciné Poème ouvrira la porte de la poésie sur le quotidien.

Ciné Poème : un événement « populaire » et de qualité

Jean-Luc Lantenois, adjoint au maire chargé de la culture et Véronique Siméon, déléguée du Printemps des poètes, nous tracent les grandes lignes de la 7^e édition de Ciné Poème.

Au fil des ans, le festival, à travers le cinéma et les actions menées tout au long de l'année, a ouvert la porte de la poésie aux Bezonnais, touchant peu à peu les non-initiés. Une véritable démarche d'éducation populaire !

Bezons Infos : Ciné Poème est plus qu'un festival. Comment définissez-vous cet événement ?

Jean-Luc Lantenois : C'est une initiative courageuse qui traduit la volonté municipale de permettre à la poésie d'entrer dans le quotidien des habitants. Notre ambition : que la poésie soit partagée par tous. Même ceux qui pensent que ce n'est pas pour eux. Justement c'est pour eux !

Ce festival n'est pas arrivé par hasard. À Bezons, la poésie est présente depuis trente ans, au travers de nombreux poètes qui sont venus dans la ville, lors de rencontres, d'ateliers d'écritures ou d'échanges autour de leurs livres.

Pour toucher un large public, Ciné Poème

est une bonne porte d'entrée. Le cinéma est une façon d'aborder la poésie qui fait moins peur.

B. I. : Comment amener la poésie dans le quotidien des Bezonnais ?

J.L.L. : Tout ce festival est dans l'idée de l'éducation populaire que nous défendons. Toutes les actions que nous développons illustrent cette volonté de partager la poésie. Que ce soit avec les centres sociaux, le service jeunesse, les retraités, l'école de musique, le TPE et, bien sûr, la médiathèque. Sans oublier, tout le travail mené auprès des scolaires, tous niveaux confondus. Avec le Coup de cœur scolaire, décerné par les enfants des écoles élémentaires, les élèves ont développé un regard de spectateur critique et sont capables d'argumenter leur critique.

Ciné Poème est vraiment intégré dans la politique culturelle portée par la ville. Marion Ménard, chargée de mission cinéma et poésie, fait vivre la poésie entre deux festivals. La carte blanche à Francis Combes n'a pas lieu à cette période par hasard. Il y a une vraie cohérence, une vraie dynamique toute l'année.

Ciné Poème, c'est le moment d'effervescence de tout ce travail.

B. I. : La poésie a-t-elle pris toute sa place dans la vie de la commune ? Avec cette 7^e édition, Ciné Poème arrive-t-il à maturité ?

J.L.L. : Pas encore. Ce n'est qu'une étape de ce que l'on souhaite. À partir, des initiatives que nous avons mises en place, nous aimerions que la population se saisisse davantage de cet événement populaire et de qualité. Ciné Poème ne doit pas être porté que par des professionnels mais doit être pris en mains par des bénévoles. Peu à peu, on y arrive. Nous aimerions que les Bezonnais s'impliquent toute l'année sur le thème de la poésie française et internationale. Nous y travaillons.

B. I. : Que nous réservent les trois journées du festival : les 15, 16 et 17 mars prochains ?

J.L.L. : Pour cette nouvelle édition, nous avons reçu plus de 200 courts métrages parmi lesquels nous avons sélectionné une trentaine de films. Comme d'habitude, ils seront répartis en trois programmes qui seront diffusés pendant le festival. De la présidente Marie-Christine Barrault au poète Zéno Bianu en passant par la journaliste Dorothée Barba de France

Inter, ou au directeur délégué de la Cinémathèque de Toulouse Franck Loiret : le jury de cette année témoigne, une fois encore, de notre exigence d'une culture de qualité.

Pour la troisième année, Ciné Poème donne carte blanche à « Plein la Bobine » Festival International de Cinéma Jeunes Publics du Massif du Sancy, un programme adapté aux plus petits, à partir de 3 ans.

Tant qu'à éduquer, autant le faire le plus tôt possible.

Le jeudi 15 mars, le festival s'ouvrira avec *Credo*, concert de Tchéky Karyo mêlant théâtre, poésie, musique et chansons sur un livret de Zéno Bianu. La musique aussi est une belle porte d'entrée en poésie.

Pour clôturer Ciné Poème, le poète Zéno Bianu lira *Méliès Magicien*, texte inédit saluant Georges Méliès, maître de magie et inventeur du cinéma. ■

Propos recueillis par Catherine Haegeman

Pour cette septième édition, un ami sera absent : Jackie Chérin. Délégué général de Ciné Poème, il nous a quittés le 19 juin 2017. Avec Jean-Pierre Siméon, il est à l'origine de la création du festival. Pour lui rendre hommage, le prix du public s'appelle désormais Prix Jackie-Chérin.

Hommage

Jackie Chérin nous a quittés le 19 juin 2017 et c'est le cœur toujours serré que je lui rends à nouveau hommage dans cette publication. Jackie était un acteur inlassable de la culture et de l'éducation populaire. Toutes deux seront ses chevaux de bataille pour ériger une communauté humaine et façonner son émancipation. Il n'aura de cesse d'en combattre la financiarisation.

Ces sujets de prédilection, Jackie les a portés de toutes ses forces au sein du Comité d'entreprise dans lequel il a tant œuvré au service des salariés avant d'être élu à la culture de 2008 à 2014 au sein de mon équipe.

Nous gardons toutes et tous en mémoire son engagement dans la modernisation de notre médiathèque Maupassant, le développement des activités de notre théâtre Paul-Eluard et de notre école de musique François-Doerflinger.

Il aura été, avec Jean-Pierre Siméon, à l'origine de la création de Ciné Poème, ce festival de courts métrages qui unit cinéma et poésie.

Cette manifestation culturelle, l'une des plus prestigieuses de notre ville, sera présidée par les artistes qu'ils ont - Jean-Pierre et lui - personnellement côtoyés et défendus dans l'expression de leur art, des décennies durant. Je pense à Laurent Terzieff, Robin Renucci, Pierre Etaix, Brigitte Fossey, Jacques Bonaffé, Frédéric Pierrot, André Velter et tant d'autres...

Grâce à Jackie, Ernest Pignon-Ernest, notre ami commun nous aura honorés de sa présence comme artiste d'honneur de Rev'Arts, cette remarquable biennale qui rassemble nombre d'artistes locaux autour des arts plastiques.



Jackie Chérin aura été un véritable combattant de la pensée, aussi bien à l'entreprise que dans la cité. René Char, Mahmoud Darwich, Jacques Prévert et Aragon nourrissaient la sienne.

Militant communiste profondément attaché à la Paix et à l'amitié entre les peuples, il en épousait les grandes causes autour de Mandela et du peuple palestinien, notamment. Nous avons aimé cet homme et nous lui devons de belles choses. Notre héritage est aussi le sien et aujourd'hui, avec Ciné Poème, entre autres, nous le défendons.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons

PROGRAMME 2018

JEUDI 15 MARS

- 9h - 9h45 / 10h15 - 11h - Carte blanche au festival Plein la Bobine - (3/7 ans) - salle bleue
- 10h - 11h30 - PROGRAMME A - salle rouge
- 14h30 - 16h - PROGRAMME C - salle bleue
- 16h30 - 18h - PROGRAMME A - salle bleue
- 18h30 - 20h - PROGRAMME B - salle bleue
- 18h30 - 20h - Présentation des actions « Autour de Ciné Poème » - salle rouge

- 20h30 - salle rouge

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Court métrage « Sewol 2 », de Benoit Baudinat, lauréat du Prix Laurent-Terzieff 2017
 ● CREDO », concert de Tchéky Karyo (création)

La soirée se terminera par un cocktail au bistrot du Tpe.

CINÉ POÈME

VENDREDI 16 MARS

- 9h - 9h45 / 10h15 - 11h - Carte blanche au festival Plein la Bobine - (3/7 ans) - salle rouge
- 10h - 11h30 - PROGRAMME A - salle bleue
- 14h30 - 15h15 - Carte blanche au festival Plein la Bobine - (3/7 ans) - salle rouge
- 14h30 - 16h - PROGRAMME A - salle bleue
- 16h30 - 18h - PROGRAMME B - salle bleue
- 18h - 19h / 19h - 20h30 - Remise du Coup de cœur scolaire - salle rouge
- 18h30 - 20h - PROGRAMME C - salle bleue
- 21h - 22h30 - PROGRAMME B - salle rouge

SAMEDI 17 MARS

- 10h - 11h30 - PROGRAMME C - salle rouge
- 10h30 - 11h15 - Carte blanche au festival Plein la Bobine - (3/7 ans) - salle bleue
- 12h - 13h30 - PROGRAMME B - salle rouge
- 12h - 13h30 - PROGRAMME C - salle bleue
- 14h - Ensemble de Clarinettes Argenteuil/Bezons
- 14h30 - 16h - PROGRAMME A - salle rouge
- 14h30 - 16h - PROGRAMME B - salle bleue

- 16h - Ensemble de Clarinettes Argenteuil/Bezons
- 16h - 18h - Après-midi « 100 % famille », animations et ateliers gratuits et ouverts à tous
- 16h - 17h30 - PROGRAMME B - salle bleue
- 16h - 17h30 - PROGRAMME C - salle rouge
- 17h - « Les Anj'ôleurs », poèmes chuchotés
- 17h - Piano « jazz et cinéma » - bistrot du Tpe
- 18h - 19h30 - Rencontre des réalisateurs avec le public - salle bleue
- 18h - 19h30 - PROGRAMME A - salle rouge
- 18h15 - « Les Anj'ôleurs », poèmes chuchotés
- 19h30 - Piano « jazz et cinéma » - bistrot du Tpe
- 19h30 - « Les Anj'ôleurs », poèmes chuchotés

- 20h30 - salle rouge

CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

« MELIÈS MAGICIEN », par le poète Zéno Bianu
 Remise des prix et projections des films primés

La soirée se terminera par un cocktail au bistrot du Tpe.

Habités à réciter des œuvres de poètes (souvent) disparus, les écoliers bezonnais ont appris à se nourrir de ce style d'écriture bien vivant. Des préparations sont organisées dans les classes pour entraîner les enfants, futurs jurys des Coups de cœur scolaires du festival Ciné Poème.

La poésie prend vie dans l'esprit des écoliers bezonnais



La poésie entre dans l'école, au plus près des enfants de la ville.

L'édition 2018 de Ciné Poème proposera à 23 classes bezonnaises du CE1 à la 6^e de désigner leurs coups de cœur. Du 5 au 16 mars, les écoliers se rendront au théâtre Paul-Eluard pour visionner le programme A, composé de 11 des 33 films en compétition pour le Grand Prix du festival de courts métrages poétiques. Avant de se retrouver derrière leurs grilles de critères, des préparations ont été organisées dans certains établissements afin de former les enfants. « *Il y a huit heures d'intervention prévues, les autres classes ont déjà suivi cet atelier les années précédentes. Il est important de les familiariser avec les feuilles d'évaluation car ils auront peu de temps, entre chaque film, pour les remplir. Nous avons aussi remarqué que ce contact permettait de les maintenir impliqués. Ils sont plus enclins à revenir le samedi pour l'après-midi en famille. Enfin, cet aspect différent de la poésie peut les dérouter. Il y a tout à construire* », explique Marion Ménard, chargée de mission Ciné Poème.

Amenés à désigner les Coups de cœur scolaires

Ses interventions à l'école Karl-Marx le

démontrent. À la question « *comment imaginer vous un poète ?* », et après avoir évoqué « sa sensibilité » ou « sa solitude », ils ne manquent pas de lancer avec certitude « *quelqu'un de très vieux ?!* ». Verlaine, Baudelaire ou de La Fontaine, leurs principales références, ne sont effectivement plus de ce monde depuis bien longtemps. La poésie et l'unique forme récitée qu'ils connaissent, ne leur semblent pas très « vivantes ». Les analyses vidéo de trois films primés vont leur donner un regard original. Le rapport avec la musique, le dynamisme des images, la variété des thèmes leur ouvrent de nouvelles perspectives. Les échanges après les visionnages vont dans ce sens. Les avis se confrontent et les notations données, liées à la subjectivité de l'art, varient du tout au tout d'un élève à l'autre.

Invités à venir rencontrer les réalisateurs avec leurs parents

« *La remise des Coups de cœur scolaires, attribués par chaque classe, le vendredi 16 mars de 18 h à 20 h 30 est souvent un grand moment. C'est presque le festival de Cannes, plaisante Marion Ménard. Les enfants sont très heureux de rencontrer les*

réalisateurs et surtout les acteurs. L'an dernier, il y avait un film, qui avait ému tout le monde, où le comédien mourrait à l'écran. Le revoir, en chair et en os, à la remise des prix, avait enthousiasmé les écoliers. Ils s'étaient pris en selfie avec lui, c'était assez amusant ». Le lendemain de cette cérémonie, ils auront l'occasion de revenir avec leur famille, grâce à des invitations distribuées, pour un après-midi spécial plein de surprises... ■

Julien Remy

La bobine tourne aussi pour les maternelles !

Les moins de 7 ans ne sont pas oubliés pour autant. La carte blanche au festival Plein la Bobine offrira une sélection de 8 films d'animation poétiques d'une durée de 45 minutes, projetée à plusieurs reprises du 15 au 17 mars pour les plus petits (voir programme). Accessibles à partir de 3 ans, ces courts métrages permettront que la fête soit assurée pour tous.

Le vainqueur du Grand Prix 2017, revient sur cette consécration « surprise », source d'inspiration et d'opportunités. Le Nantais ne regrette pas d'avoir fait le grand saut avec son court métrage « Sewol 2 ».

Benoît Baudinat : « une reconnaissance très précieuse »

A sa sortie des Beaux-Arts, Benoît Baudinat chassait les concours pour confronter son travail au regard des professionnels. En mars 2017, il débarquait à Bezons, sur la pointe des pieds, avec une œuvre hors-normes : « J'étais inscrit sur des sites répertoriant les différents festivals. Je connaissais le Printemps des Poètes, mais pas Ciné Poème. J'ai été séduit par la politique culturelle de la ville et par le président du jury, André Velter, que j'estime énormément. Je suis un photographe/vidéaste mais je n'entraîtais pas dans une démarche cinématographique. Je n'avais pas de production, pas d'équipe. En résumé, rien en commun avec les autres participants. Décrocher ce prix a été une merveilleuse surprise. »

Des regards qui questionnent

Muni de son vieil appareil photo argentique, l'artiste de 28 ans était en Corée, quelques

jours après le naufrage du Sewol, une catastrophe qui avait fait 304 morts. « J'ai beaucoup déambulé pour m'acclimater et comprendre ce pays. Je suis arrivé pile au moment des manifestations, l'enquête était toujours en cours. L'écriture du commentaire poétique s'est faite au gré de mes rencontres. Ciné Poème a été déterminant dans ma démarche artistique. J'avais besoin de le montrer à des regards qui questionnent mon travail, grâce à cela, on comprend mieux où on veut et doit aller. »

Depuis, son projet a voyagé dans une galerie en Corée ou au festival international du film d'Amiens : « Je suis entré en contact avec Alain Cavalier, président du jury, qui fait un peu partie de ma famille artistique. Avoir un retour positif de sa part était juste incroyable. Ce type de reconnaissance est très précieux. Après, votre film existe plus facilement. Sur un événement tragique comme celui-ci, il y a toujours des choses à dire, ces échanges m'ont remis le pied à l'étrier. »



Benoît Baudinat reviendra cette année sur Ciné Poème afin de faire partie du jury jeunesse et retrouver un festival qui a désormais une importance toute particulière pour lui. ■

Propos recueillis par Julien Remy

À votre avis

Quelle place tiennent dans votre vie le festival bezonnais Ciné Poème et la poésie ?

Jeanine Cazalis, 61 ans

Je ne suis jamais allée à Ciné Poème, mais la poésie m'intéresse depuis toujours. J'en écris. En 2006, j'ai même publié un petit carnet de poèmes. Je l'ai fait dans une volonté de partage avec une équipe fraternelle diocésaine. La poésie est une manière d'exister pour moi. Tristesse ou joie, tout est permis. Il n'y a pas de limites : c'est ce qui me plaît dans l'expression poétique. Écrire me donne l'impression de faire quelque chose de bien. Je vis à Bezons depuis 2007. Rencontrer d'autres personnes partageant les mêmes goûts n'est pas facile. J'aurais envie d'être un peu entourée, entraînée. Spontanément, je doute que poésie et cinéma aillent vraiment ensemble. Toute expérience est bonne à prendre. Mais, je n'ai pas encore cherché à participer à Ciné Poème. Je ne trouve pas très intéressant, et même un peu intimidant, de m'y rendre seule. Je voudrais aller avec d'autres personnes.



Marina Carvalho, 63 ans

La poésie est pour moi un très bon souvenir d'école. J'aimais beaucoup cela tout comme ma petite-fille Anna aujourd'hui. Il m'arrive encore aujourd'hui d'en lire. La découverte de la poésie écolière au Portugal m'a marquée durablement. Sensibiliser à la poésie dès le plus jeune âge est très important. La poésie est une autre manière d'aborder la lecture et l'écriture. Je connais Ciné Poème, je passe souvent près du TPE. Il faudrait que je m'organise plus en amont pour y aller. Pour moi la poésie est d'abord une manière d'exprimer des sentiments. Il ne faut pas simplement en lire. Dans ma famille nous nous écrivons souvent des poèmes pour les anniversaires importants. C'est un vrai rituel pour nous, une manière de célébrer l'autre. Ma sœur est plus douée que moi, mais j'en écris moi-même. Il y a le plaisir de la rime, de jouer avec les mots. La forme du texte compte pour moi.



Marie Le Falher, 39 ans, enseignante

De Ciné Poème je ne connais que le nom. Je n'y ai encore jamais participé. Je ne dis pas que l'idée d'associer poésie et courts métrages est sans intérêt. Tout simplement, je n'ai pas d'affinités personnelles suffisamment fortes avec la poésie. Mais étant enseignante, je suis convaincue que la poésie est très importante à l'école. Elle doit y avoir toute sa place. Je constate que beaucoup d'enfants y sont sensibles alors qu'une fois adultes nous sommes souvent plus fermés à la poésie. Elle permet aux enfants certains ressentis inaccessibles autrement. La poésie favorise une diversité d'approches très utiles à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Elle n'est pas qu'un outil pour le professeur. C'est une autre manière d'aborder les mots, de susciter l'intérêt des enfants. La poésie fait appel à l'imagination. Les mots n'ont pas la même résonance. Elle donne de la liberté.



Recueilli par Dominique Laurent



Il y a 8 ans, cette assistante maternelle à la crèche familiale du Colombier, faisait un choix de cœur mais un choix raisonné et très professionnel.

Khadija Boussaid, une « nounou » en or

En quelques mots, « Ça ne va pas là », « Tourne cette pièce », prononcés avec bienveillance et douceur, Khadija Boussaid, accompagne les enfants dans leurs activités du matin. Avec trois autres assistantes maternelles, et 7 enfants au total, elles sont réunies au sein de la crèche familiale du Colombier. « C'est très important pour les enfants que l'on garde de se retrouver avec d'autres enfants mais aussi d'autres adultes », explique-t-elle avec ce sourire omniprésent. « Il y a 8 ans, après une pause pour élever mes propres enfants, j'ai choisi cette façon de travailler. Je venais d'une structure privée et le contact avec les enfants me manquait. J'ai regardé comment ça se passait avec la PMI (centre de protection maternelle et infantile, gérée par le département) et en crèche familiale. Aujourd'hui, je ne regrette pas, bien au contraire ».

Mais accueillir des enfants à son domicile ne va pas de soi. « J'ai d'abord fait un travail sur moi et j'en ai beaucoup parlé avec mes enfants et mon mari. Le matin quand je me lève, mon domicile devient le lieu d'accueil. Le salon est aménagé avec les jouets et un coin repas, une véritable petite crèche », confie Khadija.

« J'ai trouvé un équilibre familial et professionnel. On sait qu'on est épaulé par l'équipe de la crèche familiale. Il y a l'accueil libre au sein de la structure mais aussi les activités comme l'école de musique, le jardin d'enfants, les sorties... C'est très enrichissant. Et puis, il faut bien le dire, c'est aussi la sécurité de l'emploi et du salaire », assure la « nounou » comme tout le monde les appelle.

« On les aide à s'ouvrir aux autres, à prendre confiance, à avoir de l'assurance dans la relation aux autres. »

les questions financières se règlent avec la mairie, ce n'est pas une source de conflit. Quand ils ont des questions sur l'éducation, nous avons des limites parce que ce n'est pas notre rôle, mais nous pouvons les renvoyer vers l'équipe de la crèche. Les choses sont claires comme ça. C'est important d'avoir la confiance des parents. C'est agréable de les voir partir tranquillement au travail et qu'ils ne se fassent pas de souci pour leurs enfants. »

Dans ces conditions, elle peut se concentrer sur la relation avec l'enfant. « Il y a beaucoup de bons moments mais l'accueil d'un nouvel enfant est toujours quelque chose. On se découvre, on tisse une relation de confiance, parfois dès l'âge de 4 ou 5 mois. Pendant 2 ans et demi, on les accompagne. On les aide à s'ouvrir aux autres, à prendre confiance, à avoir de l'assurance dans la relation aux autres. Chacun a son caractère, son rythme, parfois sa culture, mais ils s'adaptent, acceptent les différences et c'est très important de nos jours. Apprendre le partage est aussi important, notamment pour ceux qui n'ont pas de frères ou de sœurs. On leur donne un cadre qui n'est pas celui de la famille. Ça les sociabilise, ça les prépare à l'école. », raconte Khadija qui accueille actuellement deux sœurs.

On ne prend pas la place des parents

Il y a bien sûr les cris, les pleurs, les colères. Et le « non ». « Ça fait partie de leur construction, c'est normal mais il faut de la patience ». Mais aussi la tendresse, les câlins. « On ne prend pas la place des parents mais ils ont besoin de ça aussi. C'est un petit bout de leur vie. Ça me touche quand ensuite ils me disent bonjour ou reviennent me voir. Mais je suis une assistante maternelle professionnelle, on ne peut pas tout mélanger. », ajoute-t-elle. Isabelle Lopez, la directrice adjointe de la crèche familiale du Colombier abonde : « elle est toujours à l'écoute, très posée. Elle explique beaucoup les choses aux enfants, c'est capital. Elle est aussi d'une patience infinie ».

Khadija conclue : « on ne devient pas assistante maternelle à la légère mais c'est un métier gratifiant. On donne beaucoup mais on reçoit beaucoup. » Le secret pour réussir ? « Il faut apporter beaucoup d'attention et être 100 % disponible. » ■

Olivier Ruiz

Une relation de confiance

Ce sont aussi des garanties pour les parents. « Savoir que l'on peut prendre des congés ou être malade sans que cela pose des difficultés aux parents, c'est un soulagement. De même, comme



Les élèves de l'école de musique et de danse (EMD) ont eu l'occasion d'aller à la rencontre d'autres disciplines, d'autres élèves. Pour l'enrichissement de tous.

Bezons, théâtre du forum départemental des conservatoires

« **Q**uel choc pour mes danseuses classiques ! C'est une manière tellement différente de se servir des corps. Le hip-hop s'appuie sur la gravité et nous, on lutte contre. De plus, elles ont dû improviser, ce qui était nouveau pour elles. » Mais bien qu'en terre inconnue, les élèves de Sylvaine Coré-Deschamps, professeur à l'EMD, se sont données à fond pendant l'atelier mené par le chorégraphe Hervé Sika.

Un spectacle total

Une aventure artistique originale que les jeunes danseuses partagent avec une quarantaine d'élèves, venus des conservatoires de Bezons, Argenteuil, Herblay, Cormeilles-en-Parisis et Beauchamp, dans le cadre du forum des conservatoires du Val-d'Oise. À la clé, un spectacle total, avec des danseurs classiques, mais aussi des élèves de danse contemporaine, des musiciens, des comédiens, des chanteurs...

Hervé Sika aime mélanger les genres et les esthétiques. Une démarche singulière dans la lignée de ce que souhaite le conseil départemental pour son projet intercommunal. L'enjeu du forum des conservatoires du Val-d'Oise étant de faire se rencontrer des élèves venus d'horizons différents, avec des artistes à la fois programmés dans le département, et dans des démarches de création. Aussi le chorégraphe a-t-il été choisi pour mener ce projet autour de son opéra baroque hip-hop « Corps pour corps », ode à la vie et à l'espoir, sur le thème des migrants, programmé au théâtre Paul-Eluard, le 12 janvier dernier. Bel exemple de disciplines qui se croisent.

Se croiser, se mêler

Une transversalité des esthétiques que Jean-Yves Chérubin, directeur de l'EMD, approuve « tant elle est source d'enrichissement et de créativité. De plus, chacun est initié à la discipline de l'autre. C'est important dans leur

pratique que les élèves découvrent de nouveaux horizons artistiques. »

À l'image des danseuses classiques, les élèves du cours de danse contemporaine se sont initiées au hip-hop... L'orchestre a découvert qu'un DJ peut scratcher sur du baroque... Les musiciens à cordes ont testé la danse... Ce projet intercommunal donne aussi l'occasion de sortir hors les murs. « C'est bon pour les jeunes musiciens de répéter avec d'autres élèves ailleurs qu'à Bezons » confie le chef de l'orchestre de l'EMD, Henri Alécian « le mariage du baroque et du hip-hop est bien géré. En mélangeant les époques, les styles, Hervé Sika montre le côté intemporel de la musique lorsque celle-ci a du contenu. »

Un défi pour tous ces élèves qu'ils sont prêts à relever. Restitution le 28 mars prochain sur la scène du TPE. ■

C.H.

Renseignements :
EMD - tél. : 01 79 87 64 30

En mars, à Maupassant

Venez fêter la poésie en attendant Ciné Poème !

Samedi 10 mars, à 10 h 30
Cette journée spéciale débutera par un concert de musiques de films par l'ensemble de clarinettes avec la complicité de l'école de musique et de danse de Bezons.

- De 15 h à 18 h

Vanessa Jousseau, de l'association *Le lieu dit*, vous murmurera quelques poèmes, la tête confortablement placée sur votre oreiller. Une ambiance reposante assurée et une invitation au rêve.

- À 16 h

Vincent Pachès sera présent en personne pour une visite-conférence de son exposition *Les mots en quête d'images* (voir ci-dessous).

- À 17 h 30,

Le poète Francis Combes rendra hommage à Maïakovski.

- À 19 h

Venez discuter avec lui et Vincent Pachès autour d'un pot convivial.

Expositions

Jusqu'au 31 mars

Exposition Selçuk Demirel
Illustrateur de presse, ses œuvres sont parues dans de nombreuses revues internationales et des livres. Il crée des affiches, des cartes postales...

Jusqu'au 31 mars

Les mots en quête d'images
Une exposition proposée par Vincent Pachès qui nous invite à réfléchir sur le rapport entre image et texte, en s'appuyant sur de nombreuses illustrations d'André François, Josse Goffin, Béatrice Jean, Daniel Maja et Antonio Seguí.

Jusqu'au 31 mars

Dialogue épistolaire
Exposition de livres pauvres réalisés par Francis Combes et Louis.
Sous ce qualificatif se cachent de petits livres manuscrits. Sur une simple feuille de papier, le poète écrit et dispose son texte, le tout illustré par l'intervention originale du plasticien.

Rencontres

Mardi 6 mars, à 19 h

Poésie palestinienne d'aujourd'hui avec Anas Alaïli, poète et Tarek Hamdane, poète, journaliste et joueur d'oud.

Lecture de poèmes, musique et débat animé par Francis Combes.

Samedi 10 mars, à 17 h 30

Hommage à Maïakovski : lecture en français et en russe de poèmes et diffusion d'images d'archives du poète et dramaturge russe parlant et faisant l'acteur.

Animations

Mercredi 7, à 16 h 30

Sacrées mamies par François Vincent. Pour danser avec ces histoires, François Vincent joue de la sanza, de la guitare et surtout avec les personnages savoureux de ces mamies dégourdies qui ne s'en laissent pas conter.

À partir de 4 ans.

Samedi 24, à 10 h 30 et à 11 h 15

Le rendez-vous des histoires avec *Albums de familles*.

De 18 mois à 3 ans.

- À 16 h 30

Projection-débat

Autour de *Les garçons et Guillaume, à table !* De Guillaume Gallienne (2013). Débat inter-générationnel mené par les jeunes volontaires de l'association Uniscité.

À partir de 14 ans. Durée : 1 h 30 environ.

Mercredi 28, à 16 h 30

Sieste poétique sur le thème « *En famille* »
Une heure de poèmes et de chansons à découvrir confortablement installé dans la pénombre.
À partir de 12 ans.

Samedi 31, à 17 h

Lecture de *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire.

Du jeudi 15 au samedi 17 mars
Ciné Poème (voir notre dossier) ■

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant
Tél. : 01 79 87 64 00
Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>
Horaires d'ouverture :
mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

Le DVD du mois de la médiathèque

Poetry

film réalisé par Lee Chang-dong

Mija, modeste grand-mère de la province du Gyeonggi en Corée du Sud, élève seule son petit-fils. Coquette, excentrique et enjouée, elle va avoir une révélation en assistant à ses premiers cours de poésie à la maison de la culture de son quartier. Cette activité lui permet de redécouvrir le monde dans lequel elle vit depuis tant d'années. Mija cherche et trouve la beauté dans un environnement familial auquel elle ne prêtait plus attention. Malheureusement, ce sentiment agréable de liberté va être perturbé par un événement inattendu. ■

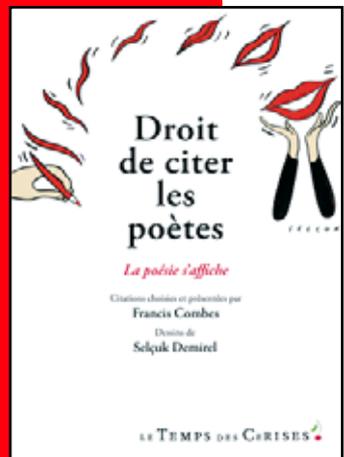


Le livre du mois de la médiathèque

Droit de citer les poètes : la poésie s'affiche

par Francis Combes et Selçuk Demirel

Ce carnet de citations empruntées à des poètes français et étrangers, choisies par Francis Combes, est accompagné de dessins de Selçuk Demirel. Les paroles sélectionnées sont une forme de réclame poétique, de réclame pour la poésie. Chacun peut en faire l'usage qu'il veut à condition de rester fidèle à sa source. Elles peuvent servir à émailler une conversation ou une correspondance, à être diffusées sur Internet ou de manière manuscrite à ceux qu'on aime. Une poésie bien vivante où texte et illustrations dialoguent malicieusement et réciproquement. ■



Dans un projet rassemblant trois villes, trois établissements culturels, des collégiens et des lycéens, des écoliers bezonnais ont découvert la danse avec le théâtre Paul-Eluard (TPE).

Des élèves en immersion dans la danse



« **J**'ai été agréablement surprise car tous mes élèves, sans exception, sont rentrés dans le projet. » Nadia Ropert, enseignante à l'école Paul-Vaillant-Couturier, se réjouit de cette implication enthousiaste de sa classe de CM2 dans ce parcours de résidence territoriale d'artistes en établissements scolaires. Une invitation à danser ensemble et à plonger dans l'univers artistique du célèbre chorégraphe Raphaël Cottin au travers de sa pièce « C'est une légende ».

Une première pour tout le monde

Ce « voyage en immersion dans la danse », initié par le réseau Escales danse en Val-d'Oise, réunit le théâ-

tre Paul-Eluard, L'Apostrophe (scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise) et L'Orange Bleue d'Eaubonne. Les trois structures se sont associées pour mettre en œuvre des ateliers avec des établissements scolaires du département : la classe de CM2 de l'école Paul-Vaillant-Couturier de Bezons, une sixième du collège Jules-Ferry d'Eaubonne et une classe de première du lycée Camille-Claudiel de Vauréal. « Mes élèves ont été à la fois surpris et excités de rencontrer des lycéens et de partager quelque chose avec des plus grands. »

Une expérience inédite pour Nadia Ropert mais aussi pour le TPE. C'est la première fois qu'une action culturelle rassemble trois niveaux de classe différents, dans trois villes, portée par trois salles de spectacle. Les jeunes Bezonnais, ont été immergés dans l'histoire et les esthétiques de la danse au travers de nombreuses rencontres. La première s'est déroulée à L'Apostrophe où les trois classes ont fait connaissance avec Raphaël Cottin qui leur a présenté sa pièce : une traversée en six chapitres de l'histoire de la danse, du ballet de cour de Louis XIV à la danse-théâtre de Pina Bausch en passant par l'idéal de liberté d'Isadora Duncan, la pédagogie de Rudolf Laban et Alwin Nikolais.

Rencontres multiples, formes diverses

Au fil des rendez-vous, les écoliers ont bénéficié d'ateliers danse aux esthétiques et approches différentes, menés par les danseurs de la compagnie. « Par une belle écoute et une bonne participation, que ce soit pendant les ateliers ou au travers des échanges avec les artistes, mes élèves ont enrichi leur vocabulaire artistique, aiguiser leur regard. Ainsi, ajoute l'enseignante, bien préparés, ils ont savouré « C'est une légende », jouée le 26 janvier dernier au TPE. »

Après la représentation, Raphaël Cottin leur a même rendu visite à l'école, pour échanger sur son œuvre. Autant de rencontres qui ont permis aux élèves de réaliser des exposés à l'école et une exposition sur les différents courants de la danse. L'aventure ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Le 4 mai prochain, tous les participants se retrouveront à l'abbaye de Maubuisson pour une journée festive.

Mais surprise ! Pour cet ultime rendez-vous, les écoliers bezonnais ont décidé d'offrir à leur tour, un cadeau aux artistes. Ils préparent dans le plus grand secret, une pièce inspirée des différents artistes illustres de « C'est une légende ». ■

C.H.

Le TPE dans la ville

Mercredi 21 mars

De 14 h 30 à 16 h 30

Venez explorer toutes les facettes d'un pull avec la danseuse de la pièce, Marie Sinnaeve, lors de cet atelier « Goûtez au spectacle », en lien avec le spectacle de danse « Pull over » de la Cie Embellie musculaire. Sur réservation au 01 34 10 20 20. À partir de 3 ans

Samedi 24 mars,

11 h

« Pull over »
Cie Embellie musculaire. Danse, matières animées
Tarif réduit
Adulte : 13 € (10 € le spectacle + 3 € / atelier)
Enfant : 10 € (8 € spectacle + 2 € / atelier)

Les Écrans Eluard

Du 26 au 30 mars, projection pour les crèches et les structures petites enfances du film « Des trésors plein ma poche ».

Samedi 31 à 11 h, séance ouverte à tous. Les enfants ayant déjà vu le film en semaine pourront bénéficier d'un tarif de 2,50 euros. Tarif habituel pour les accompagnants.

ÉCLAIRAGE VOIRIE PROPRETÉ ESPACES VERTS

UN PROBLEME DE PROPRETÉ?

NOUVEAU

0800 1000 95

MAIRIE+

SERVICE ET APPEL GRATUITS



la ville pour tous

bezons



Composée d'une cinquantaine d'adhérents, la section plongée de l'USOB s'entraîne deux fois par semaine à la piscine Jean-Moulin pour préparer examens et sorties en mer.

En immersion avec la section plongée

Avant de vouloir courir, mieux vaut apprendre à marcher. Ce ne sont pas les 52 plongeurs de l'USOB qui diront le contraire. Présents deux fois par semaine à la piscine Jean-Moulin, ils répètent inlassablement leurs gammes mais, la profondeur dépasse timidement les 3 mètres. Des conditions assez éloignées du milieu marin. « Pour nous exercer, nous nous rendons, une fois par mois, à la fosse de Conflans-Sainte-Honorine (20 m). Ces entraînements nous préparent aux passages de niveaux. Le premier se fait en piscine mais doit être validé par 4 plongées en mer. Les deuxième et troisième imposent d'avoir plus d'expérience et les exercices se font à des profondeurs différentes (respectivement 20 m et 40 m). Ces examens offrent le droit d'aller de plus en plus bas en exploration. Et, plus l'on descend, plus on rencontre des espèces rares », explique Sophie Ricou, présidente de la section depuis 1996.

Des baptêmes gratuits les samedis

Porte d'entrée gratuite, des baptêmes sont possibles, à Bezons, les samedis. « Ils sont réalisables à partir de 8 ans. Si la pratique dans notre club ne débute qu'à 16 ans, ils permettent,

après un briefing pour apprendre à communiquer sous l'eau, de déterminer si on apprécie la sensation de plongée, estime-t-elle. Les débuts en piscine rassurent pour se faire au poids du matériel et à son utilisation. L'eau est claire, on voit loin et il n'y a pas d'animaux autour... »

Si le test est concluant, le coût de l'adhésion est de 250 euros et comprend les bouteilles, les détendeurs et les gilets, propriétés du club qui en assure l'entretien. Palmes, masque et tuba restent à la charge du pratiquant. Les séances se tiennent à la piscine Jean-Moulin, les mercredis (20 h à 22 h) et samedis (18 h 30 à 20 h), même durant les vacances scolaires : « En juillet et en août, c'est un avantage par rapport à certains clubs voisins qui se retrouvent sans piscine. Cela permet à nos encadrants de préparer au mieux leur monitorat. L'été, nous avons ainsi mis en place un partenariat avec Colombes. Leurs membres viennent plonger et, en contrepartie, assurent des initiations à l'apnée, une discipline fondamentale pour apprendre à garder sa respiration et son calme en cas d'imprévu. »

Plusieurs séjours à la mer chaque année

Apprendre à respecter l'environnement et être

attentif à ses partenaires font partie des valeurs de la plongée. « Ce n'est pas une pratique individualiste, assure Sophie Ricou. On doit constamment faire attention aux autres, et notre section est une grande famille. Les liens vont au-delà du sport, on part fréquemment en vacances ensemble. Tous les 2 ans, nous essayons de faire un voyage de club sur une semaine. Nous sommes déjà partis en Martinique, en Corse et en Égypte. Nos encadrants sont géniaux. Tous bénévoles, ils prennent sur leur temps pour nous accompagner. »

L'examen théorique des niveaux se fait à domicile et la partie pratique, sur quatre jours, à la Ciotat entre avril et mai. Une sortie club, plus détendue et ouverte à tous, est aussi organisée en juin. Cette année, ils mettront le cap sur Saint-Raphaël. En mai, les plus expérimentés partiront en Bretagne, où les marées, les courants froids et la visibilité réduite changent la donne. Pour cultiver cette envie d'aller se confronter au milieu naturel, des cours de biologie sous-marine, viennent également d'être lancés grâce au partenariat avec le club de Houilles. ■

Julien Remy

Contact : sophie.plongee@yahoo.fr ou 09 67 13 10 19.

23

➔ Le sport en bref

Les maternelles à la lutte !

Avant de laisser place aux « grands » du cours élémentaire le mois prochain, douze classes de maternelles des écoles bezonnaises vont se « défier », les 22 (toute la journée de la 9 h à 11 h et de 14 h à 16 h) et 23 mars (le matin) à l'occasion des rencontres sportives. Organisé par l'Éducation nationale et soutenu par la ville, ce rassemblement se tiendra au gymnase Jean-Moulin. L'événement, qui vise prioritairement les enfants de grandes sections, consistera en un enchaînement de trois jeux ludiques d'initiation à la lutte.

La section Multisports sur le tatami



On ne reste pas dans son coin à l'USOB. La section judo a accueilli, jeudi 1^{er} février, leurs homologues du multisports afin de les initier à leur discipline. Sur le tatami, beaucoup de bonne humeur, de concentration et un moment de partage privilégié au sein du club.

Triathlon : la relève en action à Sartrouville

Les jeunes pousses de l'USOB triathlon ont participé, dimanche 4 février, au duathlon de Sartrouville. Une découverte pour la plupart et de belles promesses pour l'avenir.



Animateur, une première marche professionnelle accessible.

Plutôt que de financer des brevets d'aptitudes aux fonctions d'animateur (Bafa) pour des 16-25 ans à l'extérieur, la ville et son service jeunesse souhaitent prochainement organiser une session à domicile. C'est le moment de vous manifester.

À la recherche des animateurs de demain

Le dispositif de bourses aux projets des jeunes a pour objectif de soutenir, favoriser et promouvoir la citoyenneté et l'insertion des jeunes de 16 à 25 ans. Bezons apporte aux porteurs du projet une aide technique et financière. « L'an passé nous avons eu beaucoup de demandes individuelles de ce type pour passer le Bafa, l'idée de rassembler plusieurs candidats pour une session théorique chez nous a germé, se rappelle le chef du service jeunesse, Haykel Yaakoubi. Plutôt que de devoir aller dans des villes voisines, autant le faire ici. Nous avons ainsi réussi à rassembler 12 participants pour composer la première « promotion » en avril 2017. »

Une formation entre le 14 et le 29 avril

Le Bafa se décompose en trois étapes : formation générale, stage pratique et stage d'approfondissement. Il s'agira ici de la première marche, d'une durée de huit jours. Cette formation générale, qui donne les bases théoriques, peut être dispensée sur des jours consécutifs. Les dates envisagées pour

cette nouvelle session bezonnaise s'étalent du 14 au 29 avril. « Nous n'avons pas encore définitivement validé le projet. Nous attendons encore quelques candidats pour être au moins douze. La dynamique collective est très importante, il y a beaucoup de travail en sous-groupes », précise-t-il.

Leur première marche professionnelle

Le secteur de l'animation est un excellent moyen de se faire une première expérience dans le monde professionnel. En recrutement perpétuel, les opportunités ne manquent pas, une fois son Bafa en poche. Le coût d'une formation générale se situe généralement entre 350 et 450 euros. Grâce au dispositif d'aide bezonnais, cette session ne devrait coûter que 100 à 150 euros à chaque candidat. Une bonne raison de franchir le pas ! ■

Julien Remy

Informations et inscriptions auprès du service municipal de la jeunesse au 01 79 87 64 10.

Le forum des collégiens aura lieu les 23 et 24 mars à l'espace Aragon. De nombreux professionnels présenteront leur métier. Les agents municipaux ont également répondu présents pour éclairer les jeunes Bezonnais sur leur avenir professionnel.

Les professionnels de la ville seront au rendez-vous du forum des collégiens



Claude, 60 ans, plombier

À 40 ans, Claude entame une reconversion professionnelle par le biais d'une formation qualifiante pour adultes au Greta. Son enseignement de 9 mois débouche sur un CAP plombier et chauffagiste très demandé. « À l'époque, j'avais un peu d'expérience, mais j'ai été très surpris de constater qu'on puisse trouver du travail aussi facilement dans ce corps de métier. J'ai envoyé quelques candidatures et j'ai été retenu assez rapidement », se rappelle-t-il.

Patience, sang-froid, intelligence manuelle et créativité

Les qualités requises ? « Il est impossible de tout apprendre en formation. Les installations et les situations sont très rarement les mêmes. C'est pour cela qu'il faut, avant tout, un sens pratique et technique, en plus d'une inévitable habileté manuelle, estime le plombier du centre technique municipal de la ville. Cet aspect me plaît énormément. Les chantiers ne sont jamais identiques et laissent aussi place à une certaine part de créativité pour venir à bout de problèmes nouveaux ou complexes. »

Une bonne dose de sang-froid et de patience sont nécessaires face à des fuites ou des dégâts des eaux. Des situations qui impliquent également d'avoir une rapidité d'esprit et une efficacité redoutable. « Si on parvient à gérer son stress, c'est un métier gratifiant. Même si le seul plombier vedette reste Super Mario, plaisante Claude, nos interventions sont attendues et reconnues en contrepartie d'une inévitable obligation de résultat. Physiquement, ça peut être dur et désagréable de rester dans une position inconfortable pour atteindre une fuite. Mais, si vous en venez à bout pour redonner l'eau à une école entière, vous repartez avec un sentiment du devoir accompli agréable. »

Bruno, 46 ans, jardinier

Dans la famille de Bruno, la passion des espaces verts se transmet de génération en génération. Il a logiquement suivi cette voie avec un CAP/BEP de floriculture, puis un brevet de technicien agricole avant de se lancer. « J'ai mis 8 jours à trouver un emploi. J'adore être dehors, en contact avec

la nature. Les échanges avec la population sont plutôt sympas, bien qu'ils n'empêchent pas d'essayer parfois quelques critiques. Mais, on prend sur soi. C'est une facette importante du métier. Il faut savoir prendre le positif et le négatif », prévient-il.

« Les questions du développement durable changent la donne »

La structure (publique ou privée) de travail a énormément d'influence. La créativité des massifs, la variété, l'originalité et la qualité des plantes en dépend grandement. Bezons, qui a récemment obtenu une première fleur au label des villes et villages fleuris, avance sur ces aspects : « Avant, nous nous limitions à de l'entretien. Là, nous voulons aller chercher une deuxième fleur, ce qui va nous imposer d'avoir une thématique d'ici 2019. Ça crée une dynamique d'équipe et donne des objectifs. »

Métier très physique et dur au regard des conditions climatiques, il exige également des compétences. « Ça incite les jeunes à se barder de diplôme, pour occuper un poste important, avant d'intégrer la filière. Quoi qu'il en soit, c'est une profession dans laquelle il faut absolument être passionné. On ne peut pas tricher. Indirectement, il faut une sensibilité pour l'écologie. Les questions de développement durable étant de plus en plus cruciales avec la disparition des produits phytosanitaires ou la plus grande prise en compte des différentes composantes de l'écosystème. Avant, nous bêchions les massifs pour éliminer les mauvaises herbes. Aujourd'hui, on respecte les insectes qui y vivent et on utilise d'autres techniques. Il y a une nouvelle façon de voir les choses, c'est intéressant. » Parents, venez avec vos enfants, le samedi 24 mars de 9 h à 12 h 30 à l'espace Aragon, pour les aider à construire leur parcours scolaire et leur avenir au contact des établissements de formation et des professionnels. ■

J.R.



Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

Lutte ouvrière

Les manques de personnels sont déjà criants dans les services publics et le gouvernement prépare 120 000 suppressions d'emplois. Ce n'est pas que le problème des fonctionnaires, cela nous concerne tous. D'abord parce que cela aggravera le chômage et ensuite car ces services contribuent à nos conditions de vie. Du personnel en nombre, dans les Ephaad, hopitaux, écoles, crèches... n'est pas du gaspillage mais une nécessité sociale. L'argent pour financer cela existe. Servir les riches ou la population il faut choisir. ■

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Bezons reconnaît la Palestine

Sur proposition de notre maire, Dominique Lesparre, le Conseil municipal, dans sa très grande majorité, a reconnu l'Etat de Palestine dans les frontières de 1967 avec Jérusalem-Est pour capitale. Le président Macron refuse d'engager la France dans cette voie, mais si des milliers de communes de France prennent cet arrêté officiel, cela sera un nouveau et très fort message d'espoir envers les Palestiniens pour une avancée vers une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens. ■

Le groupe Alternative citoyenne

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

La crue a touché les Bezonnais qui résident sur la Seine

En me rendant près d'eux, j'ai pu constater la masse des déchets polluants. Si l'engagement public doit s'amplifier, n'oublions pas que jeter un objet dans la Seine, c'est la certitude de le retrouver sur nos berges. ■



Nessrine Menhaouara

Majorité présidentielle pour Bezons

Les épisodes neigeux de de février ont montrés que nous avons des progrès à faire en matière de dégagement des routes communales Beaucoup de bezonnais ont été impactés et réclament naturellement des moyens matériels plus efficaces. Merci aux agents qui ont travaillé dans des conditions difficiles lors de ces journées. ■

Gilles Rebagliato et Abdelah Wakrim :
Contact : majorite.presidentielle.bezons@outlook.fr

Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Echangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



a.gibert@mairie-bezons.fr
m.lolo@mairie-bezons.fr
l.houssaye@mairie-bezons.fr
p.bordas@mairie-bezons.fr

Arnaud GIBERT et Martin LOLO
Adjoints au Maire
Lionel HOUSSAYE et Pierre BORDAS
Conseillers municipaux

Accéder à un vrai studio de prise de vue pour une adhésion annuelle de 35 € ? Bienvenue au Photo Club Nicéphore ! Ses passionnés d'image inscrivent le partage au cœur de pratiques photographiques très variées.

Le Photo Club Nicéphore à pleine ouverture

« **B**eaucoup de professionnels aimeraient disposer d'un studio aussi grand que le nôtre », se réjouit Geneviève Leparoux, présidente du Photo Club Nicéphore. En déménageant au 42 rue Francis-de-Pressensé dans une salle municipale, les passionnés d'image du Photo Club ont gagné de nouvelles possibilités. Bien décidés à les exploiter, ils projettent ainsi la construction d'un cyclorama, dispositif destiné à éliminer les ombres parasites. Une nouvelle amélioration en vue d'un studio de prises de vues déjà très bien équipé.

À en juger par son exposition annuelle la vitalité du Photo Club Nicéphore, créé en 1972, ne fait aucun doute. Autocritiques, ses membres viennent pourtant de réviser de fond en comble leur projet associatif. « Repenser le projet qui nous rassemble était nécessaire pour éviter toute sclérose, donner envie à de nouveaux adhérents de nous rejoindre, faire place à des idées nouvelles, inscrire le partage au cœur de notre fonctionnement, investir dans de nouveaux matériels et développer des ressources financières propres pour y parvenir », résume à l'unisson l'équipe soudée autour de Geneviève Leparoux.

« J'ai acheté un appareil reflex. Comprendre et utiliser toutes ses possibilités m'a paru difficile. Surtout, je n'avais pas envie de rester seule dans mon coin. J'ai trouvé ici un esprit de groupe sympathique, de la convivialité. Et une occasion de découvrir ce que font les autres. Il n'y a pas que le paysage et le portrait », témoigne Valérie, adhérente depuis septembre. Ses motivations sont très diverses.

Éric, autodidacte, a mis longtemps à rejoindre Nicéphore. « Je me sentais un peu timide. J'ai découvert des gens sympathiques et j'ai béné-



ficié de critiques constructives sur mon travail. J'utilise les réseaux sociaux. Mais faire partie d'un club aide beaucoup à se faire connaître comme photographe ».

Échanges critiques toujours constructifs

Présent chaque année au forum des associations, Nicéphore veut contribuer à la vie de la commune. Les portraits géants sur kakémonos, flottant il y a deux ans dans les rues de Bezons pour défendre les droits des femmes ? Prises de vue Photo Club Nicéphore pour la ville ! Pour trouver les ressources, pour investir dans une chaîne graphique et des impressions de qualité, le club compte notamment susciter l'intérêt de mécènes et partager un intérêt réciproque en images de qualité.

Le Photo Club Nicéphore ne dispense pas de formations. Ici, pas de support de cours mais une volonté générale toute neuve de partager les connaissances au travers d'échanges critiques et toujours constructifs. Le club organise régulièrement des sorties qui permettent à chacun

de progresser. Comme le souligne Daniel, « chacun arrive avec ses connaissances et les partage avec les autres. Nous apprenons ensemble. L'entraide, c'est très bien ». ■

D.L.

Photo Club Nicéphore
Tél. : 01 39 47 19 79
genevieve-leparoux@orange.fr

Des deux côtés de l'objectif

« Nous voulons amener des gens à venir faire de la photo avec nous. Accueillir de nouveaux photographes mais aussi des modèles, des personnes qui ont envie de poser », souligne Geneviève Leparoux. Seul(e)s ou en famille, l'aventure photographique se joue des deux côtés de l'objectif avec le Photo Club Nicéphore. Le club veut également nouer de nouvelles collaborations avec les associations de Bezons. Et relancer des sorties familiales. « Ça n'empêche aucun photographe d'emmener son boîtier ! »



Les assos en bref

L'ambassadeur de Palestine au banquet de l'association West-Bani Zaïd le 31 mars

Comme chaque année, l'association West-Bani Zaïd propose son traditionnel banquet annuel de solidarité envers le peuple palestinien. L'ambassadeur de Palestine fera le déplacement à l'espace Aragon le 31 mars prochain, pour être aux côtés du maire de Bezons à partir de 19 heures. Les réservations, à effectuer auprès du comité de jumelage (22, rue Jean-Foulonneau ou au 06 70 82 98 64), sont ouvertes jusqu'au 27 mars. Le coût de la participation, à hauteur de 20 euros par personne, comprend le buffet et les boissons. Aucune inscription ne pourra être prise en compte le soir même.

Lancement de l'association Med'Alternative

Nouvelle venue dans le paysage associatif bezonnais, Méditerranéenne Alternative souhaite favoriser le dialogue interculturel et promouvoir les valeurs de tolérance, d'entraide et de respect mutuel. L'intégration des populations d'origine maghrébine, préserver les droits des personnes, promouvoir la francophonie et les droits de la femme, tels sont les objectifs fixés par l'association. Une soirée de présentation sera prochainement organisée pour exposer les différents axes de travail qui vont être mis en place : soutiens de projets artistiques et sportifs, formation professionnelle, microcrédit ou actions pour améliorer les conditions de vie des individus en France, au Maroc ou ailleurs...

Retraités

Activités retraités

Du 15 au 29 Mars

Anniversaires des usagers du restaurant

Déjeuner à réserver auprès des agents de la résidence, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 20 mars, de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Loto

Gratuit et convivial, ce loto sera suivi d'un goûter auquel vous pouvez apporter votre contribution. Inscriptions auprès du service municipal aux retraités.

Vendredi 23 mars, à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Séance cinéma

Projection du film « Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu ? », comédie française (2014) avec Christian Clavier et Chantal Lauby.

Renseignements et inscriptions au 01 79 87 62 25.

Jeudi 29 mars, à 14 h 30, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

La maison de Balzac Paris - XVI

Visite guidée d'1 h 30 : nichée sur les coteaux de Passy, la maison de Balzac est la seule des demeures parisiennes du romancier qui subsiste aujourd'hui. À travers la présentation de portraits de l'artiste ou de ses personnages, de peintures, gravures, dessins et à l'aide d'une scénographie originale, le musée incite le visiteur à s'interroger sur Balzac et suggère des chemins originaux pour conduire à la découverte comme à la relecture de *La Comédie humaine*.

Jeudi 15 mars départ de Bezons après ramassage : 13 h 35. Retour à Bezons vers 17 h 30.



Photos: Didier Messina

Abbaye du Val-de-Grâce et musée de santé des armées Paris - V

Visite commentée d'1 h 30 : L'église et le

couvent du Val-de-Grâce (architecte : François Mansart) furent construits au milieu du XVII^e siècle. À l'intérieur de l'église : nombreuses sculptures, tableaux de Philippe de Champaigne. Le musée est installé dans le magnifique cloître de l'ensemble monumental du Val-de-Grâce. Il présente l'histoire du service de santé des armées à travers l'illustration de ses principales missions d'art, l'évacuation médicale.

Mardi 27 mars, départ de Bezons après ramassage : 13 h 05. Retour à Bezons vers 18 h. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
6, avenue Gabriel-Péri
Tél. : 01 79 87 62 25

État civil

► Naissances

Jusqu'au 9 janvier 2018

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Selma Ali Abdou ■ Nolann Ankou ■ Amira Ben Azouz ■ Arthur Bermond Nguyen ■ Rose Bonet ■ Baya Boubeker ■ Lilia Boulter ■ Alia Cariou ■ Julia Da Silva Giroletti ■ Abderahman Djeddou ■ Daniel Edungu Shomba ■ Adam Essadouq ■ Kelthoum Es-Sraïdi ■ Aron Hadim ■ Lila Id Foulane ■ Ayham Jneidi ■ Lina Lakja ■ Adèle Lellouche ■ Gabriel Lobel ■ Nellicia Lusala ■ Maxime Menez ■ Amir Mohamed Lemine ■ Gabriel Moreira Duarte ■ Milan Nouraly ■ Imane Oulhaj ■ Patrycja Piatek ■ Adrien Pinon Thetis ■ Matteo Podac ■ Anna Sah ■ Aïcha Sow ■ Darren Tchantieu Tcheubieu ■ Matéo Tudorescu ■ Rayane-Cheikhe Vauthier ■ Ibrahim Zaoug.

► Mariages

Jusqu'au 20 janvier 2018

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Olivier Blairon et Annie Lafaite.
Aris Hammoumraoui et Océane Giard.
Juba Lamrous et Dime Sénou.

► Décès

Jusqu'au 16 janvier 2018

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Guy Becker, Milouda Bentot veuve Belgherri, Bruno Delmé, Robert Guesdon, Amara Lebbihi, Lucien Meynier, Mohamed Oudra, Fabienne Riaboff, Manuel Rodrigues, Marcel Verchel, Maurice Vrielynck.

Le programme de dépistage du cancer colorectal a pris un nouvel élan depuis 2016 avec l'arrivée du nouveau test immunologique à un seul prélèvement au lieu de trois avec l'ancien test.

Mars bleu : un mois contre le cancer colorectal

Dans le Val-d'Oise, 91 595 personnes, femmes et hommes, ont effectué le nouveau test en 2016 et 2017 portant le taux de participation à 34,3 %. Ce taux doit encore progresser pour atteindre 45 % de participation au dépistage du cancer colorectal.

Campagne depuis 2008

Depuis la campagne de dépistage organisé a démarré dans le Val-d'Oise en juin 2008, il a été dépisté 1 461 polypes à risque cancérigène. Sachant qu'un quart de ces polypes se transforment en cancer, on peut estimer que 365 Valdoisiens ont été préservés de cette forme de cancer. Sur la même période, 463 cancers ont été dépistés et 70 % d'entre eux ont toutes les chances d'être guéris. En effet, grâce au dépistage « systématique », ils ont été découverts précocement, avant même qu'aucun symptôme n'apparaisse.



Pour bénéficier de ces « avantages » il faut pratiquer le test de dépistage. Le nouveau test est beaucoup plus simple à réaliser : il ne nécessite qu'un seul prélèvement. Il est plus efficace que l'ancien test, dépiste beaucoup plus de polypes à risque et préservera donc plus de personnes du cancer.

Demandez à votre médecin

Fréquemment on demande un bilan sanguin à son médecin alors qu'on est apparemment en parfaite santé. Pourquoi ne pas demander en même temps le test de dépistage colorectal ? Vous connaîtrez ainsi, si vous êtes âgés de 50 à 74 ans, l'état de santé de votre intestin, même si vous n'avez aucun symptôme.

Pensez-y lors de votre prochaine consultation !
Plus d'informations : www.psvo95.fr ■

Le service prévention Santé

Les actualités sociales du mois

Tous les mois, des informations utiles pour faire connaître et valoir vos droits.

Enquête HLM : pourquoi il faut répondre

Depuis le 1^{er} janvier 2018, un locataire résidant dans un logement HLM situé en zone dite tendue (ndlr : à forte demande de logement. Bezons en fait partie) pourra perdre son droit au maintien dans les lieux, s'il ne donne pas suite à l'enquête sur les ressources deux années de suite. Cette fiche d'évaluation des ressources est distribuée chaque année au cours du 2^e semestre. Lorsque ces sommes excèdent de plus de 20 % le plafond exigé pour l'attribution d'un HLM, un surplus appelé supplément de loyer de solidarité (SLS) peut être appliqué. Actuel-

lement, à défaut de réponse, les locataires s'exposent au paiement d'un SLS provisoire majoré et d'une pénalité de 25 euros. La nouvelle mesure prévoit donc désormais de mener à la perte du logement. Une sanction qui sera appliquée à l'issue d'un délai de 18 mois. Les locataires âgés de plus de 65 ans ou handicapés, ayant à charge des personnes souffrant de handicap ou situés dans les quartiers prioritaires (QVP) ne sont pas concernés.

Baisse des APL : les HLM amputés

La baisse des aides personnalisées pour

le logement (APL) va contraindre, à partir du 1^{er} avril, les bailleurs du mouvement HLM à mettre la main à la poche au détriment de l'ensemble de leurs locataires. Pour AB-Habitat par exemple, le principal organisme HLM sur Bezons et Argenteuil, cela se traduit par une perte de ressources estimée à 4 millions d'euros par an. Autant qui ne seront pas affectés au gros entretien du parc ou à la construction de logements sociaux qui manquent pourtant cruellement. L'État fait donc une économie (800 millions en 2018 d'APL versées en moins et 1,5 milliard en 2020...) sur le dos des locataires des HLM. ■

Infos pratiques

Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

01 79 87 62 00

Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h
Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)
Samedi matin : 8 h 30-12 h

Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
PMI : 01 30 76 83 30	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Violences femmes info : 39 19

Ordures ménagères



01 34 11 70 31

Mairie+



Santé



Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

Nessrine Menhaouara, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : nessrine.menhaouara@valdoise.fr ou par téléphone : 07 68 73 13 78

Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

QUARTIER BORDS DE SEINE

LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise
tél. : 01 39 98 87 09

PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant
tél. : 09 53 93 38 87

YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant
tél. : 01 39 47 02 07

LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg
tél. : 01 34 10 35 24

MOULIN DE PAIOU

BOULANGERIE ARTISANALE
30, rue Emile-Zola
tél. : 01 30 76 56 51

QUARTIER VAL-CHENES

AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
119, rue Maurice-Berteaux
tél. : 01 30 76 68 19

BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 85 56

AUX CROISSANTS D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
47, rue de Sartrouville
tél. : 01 39 82 73 53

QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM

ARTISAN FLEURISTE
32T, avenue Gabriel-Péri
tél. : 01 30 76 27 15

LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE
32, avenue Gabriel-Péri
tél. : 09 51 90 59 56

PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet
tél. : 01 30 76 94 40

BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir
LE NOUVEAU PEUGEOT 5008

www.arca-peugeot.com



ARCA
 Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
 01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



RINGENBACH
 Entrepris
 PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage



01 48 26 51 39
 Fax : 01 48 26 66 42
 30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
 Email : ringenbach93@gmail.com

SAEC
 SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES CULTIVÉS

SAEC aménage votre espace - Nature

Création et entretien d'espaces verts
 Dallages - Murets - Voirie
 Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
 Tél : 01 34 15 59 01 - Fax : 01 34 15 44 51
 Ligne directe : 01 34 15 59 99
 Mail : contact@saec95.fr - Site : www.saec95.fr

Scène de
Ménage

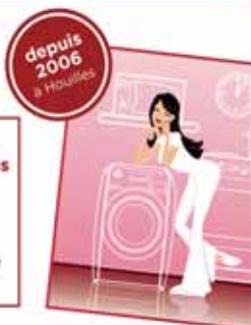
Le spécialiste du ménage
 et du repassage à domicile

2h offertes*

Passez nous voir à l'agence
 6 avenue du Maréchal Foch - 78800 Houilles

01 61 04 97 71

Rendez-vous à votre domicile sur demande
 contact@scenedemenage.com



*conditions disponible en agence

COMMERÇANTS,
 ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
 DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL



médias
 PUBLICITE

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour
 vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON

au 06 78 47 07 55

jpiron@groupemedias.com

Tél : 01 49 46 29 46

UN NOUVEL ART DE TRAVAILLER EN BORD DE SEINE **FACE À LA DEFENSE**



VOS FUTURS BUREAUX VOUS OFFRENT **TOUS LES SERVICES DONT VOUS AVEZ BESOIN**

Atenor c'est l'idée de bureaux qui inspirent. 34 000 m² en bords de Seine. C'est l'idée de convictions nouvelles. Bâtiment HQE éco-sociétal, bornes de recharge électrique. C'est l'idée d'un autre chez-soi. Fitness, coiffeur, restaurant, car-wash, lounge, conciergerie. C'est l'idée d'un espace hyper-connecté à 12 mn de la Défense et 7 mn de la gare de la Garenne Colombes. C'est une idée de bureaux d'aujourd'hui pour demain.



A project by

ATENOR
ACTING FOR CITIES